



## LETTRE DES AMIS n° 182

ISSN 0299-8890

11, bd Griffoul-Dorval 31400 TOULOUSE  
Tél. : 05 61 52 41 64

Tél. le jeudi matin	05.62.26.85.72
e.mail	c.humbert@wanadoo.fr
Site Internet	perso.wanadoo.fr/christian.humbert/aahg
-----	
Tél. Archives départementales	05.34.31.19.70
Fax " "	05.34.31.19.71
Site Internet	www.archives.cg31.fr
e.mail	ad31@ifrance.com

### \* DATES À RETENIR

- **Samedi 10 mars, à 10 heures, aux Archives départementales, conférence de M. Pierre Gérard, Conservateur général honoraire du Patrimoine. Sujet abordé : « *Al Andalous ou Hispania : l'enjeu d'un conflit séculaire. La péninsule ibérique du XIe au XIIIe siècle* ». (1<sup>ère</sup> partie).**

- **Mardi 13 mars, à 17 h 30, aux Archives départementales, cours de paléographie animé par Mme Geneviève Cagniant-Douillard, Conservateur en chef aux Archives départementales, destiné aux lecteurs confirmés.**

- **Samedi 17 mars, à 10 heures, aux Archives départementales, conférence de M. Pierre Gérard, Conservateur général honoraire du Patrimoine. Sujet abordé : « *Al Andalous ou Hispania : l'enjeu d'un conflit séculaire. La péninsule ibérique du XIe au XIIIe siècle* ». (2<sup>ème</sup> partie).**

- **Mardi 20 mars, à partir de 19 h, dîner-débat organisé dans les Salons de la Brasserie des Arcades, 14, place du Capitole, à Toulouse, animé par M. Michel Taillefer, professeur d'histoire moderne à l'Université de Toulouse-Le Mirail.**

Thème abordé : « *Vivre à Toulouse, sous l'Ancien Régime* ».

Au cours de la soirée vous pourrez vous procurer l'ouvrage de Michel Taillefer : « *Vivre à Toulouse sous l'Ancien Régime* ».

**Pour vous inscrire, utilisez le bulletin figurant à la fin de la lettre.**

**- Initiation à la Recherche historique.**

Une séance d'initiation à la recherche historique, rassemblant « **débutants** » et « **confirmés** », aura lieu aux **Archives départementales** le **samedi 24 mars de 9 h 30 à 11 h environ**. Elle sera consacrée aux « *Visites pastorales dans la région toulousaine du XVIe au XVIIIe s.* » (Voir le texte de présentation dans la lettre).

Nous comptons sur la présence d'un grand nombre d'amis et sur leur participation :

- en apportant des documents provenant des comptes rendus de ces visites,
- en montrant l'intérêt de ces documents pour les recherches qu'ils ont entreprises.

À l'issue de cette séance de travail **un pot de l'amitié** sera offert à nos camarades **Gilbert Imbert** et **Gilbert Floutard** qui nous quittent (pas tout à fait...) après de nombreuses années consacrées à l'animation et au service des Amis des Archives.

Par notre présence nous leur témoignerons notre amitié et notre reconnaissance.

**\* REMERCIEMENTS**

Le Président, le Bureau, le Conseil d'Administration de notre Association remercient bien vivement **M. Vincent Geneviève**, Archéologue-numismate qui a présenté de façon tout à fait remarquable aux Amis l'exposition « **Riches comme Crésus ? Toulouse, 1000 ans de monnaies** », le samedi 10 février dernier.

Il existe un album de l'exposition que vous pouvez vous procurer au musée Saint-Raymond.

**\* POUR INFORMATION**

1) Le 126<sup>ème</sup> Congrès du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques aura lieu à **Toulouse du 9 au 14 avril** prochains.

Vous trouverez toutes les informations utiles (programme, bulletin d'inscription) dans le document figurant à la fin de la Lettre.

2) Notre ami **Jean-Paul Escalettes**, délégué adjoint du « Souvenir Napoléonien » nous prie de vous signaler que la **Délégation Midi-Pyrénées du Souvenir Napoléonien** organise le **samedi 24 mars** prochain à **12 heures** une **Conférence-repas** au **Novotel-Caffarelli**. Thème abordé : « *La psychopathologie de l'enfance et de l'adolescence de Napoléon* ». La conférence sera animée par le **Docteur Robert Mosnier**. Les Amis des Archives de la Haute-Garonne sont cordialement invités. Si vous souhaitez vous inscrire contactez le Docteur Robert Mosnier, 8 bis, rue de la Trinité – 31000 Toulouse – Tél. Fax 05.61.53.04.00.

### 3) Conférences organisées par le Musée Saint-Raymond

- **Jeudi 15 mars, à 17 h 30, Salle du Sénéchal 17, rue de Rémusat** à Toulouse **Hélène Cassimatis**, Chargée de recherches au CNRS évoquera le sujet suivant : « *Les Images bavardent* ».

- **Samedi 7 avril, à 15 h, Salle du Sénéchal**, double conférence exceptionnelle.  
1<sup>ère</sup> partie : **Jean-Charles Balty**, Professeur à l'Université Paris IV Sorbonne, Directeur de la Mission archéologique d'Apamée de Syrie, évoquera : « *Apamée-sur-l'Oronte (Syrie) : Archéologie et histoire* ».

Après une pause en

2<sup>ème</sup> partie : **Janine Balty**, Chercheur au Centre de Recherches archéologiques d'Apamée de Syrie traitera de : « *Mosaïque et Culture : l'Ensemble néo-platonicien d'Apamée* ».

### \* ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION : 2<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2001

Samedi 21 avril : Atelier de paléographie (débutants).

Samedi 19 mai : Atelier de paléographie (débutants).

Samedi 16 juin : Initiation à la Recherche historique (débutants + confirmés).

Les dates des cours de paléographie destinés aux confirmés ainsi que la date de sortie de fin d'année seront communiquées ultérieurement.

### \* LES TRAVAUX DES AMIS

1) Après le *Dictionnaire Biographique des Gersois célèbres* et les *Tables centennales* de son Bulletin, la Société Archéologique du Gers vient de publier l'*Armorial commenté des communes du Gers*. Ainsi s'achève la « trilogie » des ouvrages que la Société s'était donnée pour but afin de marquer le centenaire de son Bulletin.

Cet Armorial vient compléter la liste déjà longue des armoriaux départementaux déjà publiés. Sur un texte de **Roger Bourse** et des dessins d'**Isidore Dufis**, l'ouvrage

comprend,, outre la description commentée et illustrée de près d'une centaine de communes, avec plus de cent cinquante blasons, un historique de l'héraldique communale gersoise et des annexes relatives au langage du blason et au vocabulaire de l'héraldique.

Présenté en quadrichromie sous reliure cartonnée éditeur, l'ouvrage comporte 203 pages au format in-8°. Il est disponible en librairie ou à la Société archéologique du Gers, 13 place Salluste du Bartas, 32000 Auch (au prix de 210 F, soit 32 €).

2) Notre ami, **Jean-Louis Dega** nous informe qu'il présentera une communication consacrée à « *L'évolution des habitats ruraux et au repeuplement du Bas-Rouergue méridional (XIV-XVe siècles)* » lors du **126<sup>ème</sup> congrès du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques qui se déroulera à Toulouse du 9 au 14 avril prochains.**

En voici le résumé.

Devenue une zone frontière entre les possessions du roi de France et celles du roi d'Angleterre après le traité de Brétigny (1360), la partie méridionale du Bas-Rouergue délimitée au Sud par la vallée du Viaur a été très fortement dépeuplée entre le milieu du XIVe siècle et le début du XVe siècle. Elle a été repeuplée en partie à partir des familles ayant survécu à la crise, en partie par des immigrants venus soit des marges du Quercy (vallée du Lot) soit du Rouergue central et septentrional. C'est ce que s'attache à mettre en évidence cette communication à partir du dépouillement exhaustif d'un rôle de l'impôt du commun de paix pour le bailliage de Najac en 1488 citant environ 2400 chefs de famille à cette date (NaF 1072, BnF). Une étude onomastique de leurs patronymes permet en effet pour un pourcentage d'entre eux de déterminer leur région d'origine. Quant à la répartition dans les différents villages et hameaux des patronymes, elle fournit des bases pour une tentative de chronologie du repeuplement dans le courant du XVe siècle. D'autre part, une analyse comparative détaillée avec des documents antérieurs à la crise du milieu du XIVe siècle (en particulier l'état des feux de 1328 et un rôle de la châtellenie de Najac pour 1328-49) permet d'identifier les mas disparus et les créations de nouveaux habitats ruraux sur une partie de la zone. La dimension relativement importante du bailliage couvrant des régions naturelles variées (Causses et Ségalias séparés par la faille de Villefranche-de-Rouergue) permet de dresser une cartographie différenciée de l'habitat rural en fonction du critère regroupé/dispersé, d'analyser les modifications intervenues de ce point de vue entre le début du XIVe et la fin du XVe siècle et de proposer une explication des phénomènes observés.

*Jean-Louis DEGA*

**\* DANS LE PROLONGEMENT DE LA VISITE DE L'EXPOSITION  
« TOULOUSE, TRÉSOR D'ÉGLISE »**

Notre amie, Mme **Nicole Barthel** nous fait parvenir deux extraits des Mémoires du sieur Darbon, curé de la modeste paroisse Sainte-Colombe de Baziège au XVII<sup>e</sup> siècle où il est question d'achats d'un calice et d'un ciboire d'argent effectués auprès du **Sieur Lacère, orfèvre à Toulouse**. Nous vous les communiquons.

**Calice d'argent**

*« Le .. Avril 1668, Je soussigné ayant représenté à Messieurs les bien tenants et paroissiens de nre paroisse de Ste Colombe quil était indigne des bons chrestiens de souffrir que le précieux sang de Jesus Christ fut sacrifié sur nos autels dans des vases indécents et que dans nre Eglise n'y ayant qu'un méchant calice destein. Je les priaï et conviaï de vouloir m'aider de leurs charités pour en achepter un dargent offrant de donner de mon creu, et en moy particulier, trois écus blancs en faveur de nre église pour lachapt d'un calice dargent. Laquelle prière ayant esté goutée par les parroissiens et bien tenants, ils ont donné ce quy sensuit en faveur de léglise... »*

*l'achapt de nre calice fait pour la somme de cinquante huit francs quelques sols ches le **Sr Lacere orphebre de Tolose**. Le reste de la somme a esté questé par les bassins ou dans la paroisse ou pris de l'argent des pauvres de ces deux années 1667 et 1668 du consentement de tous les parroissiens... (le calice) ayant été béni et consacré au divin usage quil doit faire par Monseigneur de Carbon. Evesque de St-Papoul. »*

**Lampe**

*« la même année, nous avons achepté la lampe du ceur qui brulle devant le me Autel. »*

**Ciboire, soleil**

*« Le 20 8bre 1678, je curé sus nommé, Mr de Maran vicaire général de Monseigneur de Montpezat de Carbon nre Archevesque nous ayant interdit une boete de bronze servant de ciboire, ay été obligé d'aller à Tolose pour chepter ou emprunter un ciboire d'argent que j'avais pris chez le **Sr Lacere orphevre de Tolose** sur la promesse que je luy ay fait de ma main pour le restant et j'ay pris un petit ciboire avec la coupe doree et son pied dargent comme aussi un soleil avec son petit pied pour exposer le très St Sacrement de telle façon que tout se démonte et le pied du soleil peut servir au ciboire et le pied du ciboire au soleil. Le tout avec la doreure droit du roy façon ou marque de la ville pour le prix de cinquante cinq frans treise sols. Le tout pris en présence de Mr de Maran grand vicaire en tant moins de laquelle somme il a esté donné ce qui sensuit et payé au Sr Lacere et partant ie laisseray un blanc pour mettre les dons et les paiements pour faire voir que le soleil appartient à l'église aussi bien que le ciboire. »*

*Documents communiqués par Nicole BARTHEL*

---

### \* RECTIFICATIF

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans l'**Avis de Recherche n° 204** consacré à **Raoul Perpère** (Lettre n° 181).

Il fallait lire : « Très brillant, on lui doit plus de 200 **inventions** » et non, bien sûr, interventions.

### \* RÉPONSE À L'AVIS DE RECHERCHE n° 205

La localité appelée **Bastide de Maître Bernard** n'est autre que **Labastide-Constance**. En 1226, elle était une des limites du territoire de sauvegarde de Toulouse.

La communauté de Labastide-Constance, devenue Labastidette, fut annexée à Pechbonnieu par ordonnance impériale du 27 janvier 1812.

### \* AVIS DE RECHERCHE n° 206

Dans un livre terrier du Bas-Languedoc où sont énumérés les biens appartenant à noble Alexandre de Geordy avec pour chacun d'eux le montant des censives perçues, on peut lire à l'article 439 :

« Plus un **auzerda** avec joncas<sup>(1)</sup> et arbres qui rapporte une censive de 4 cartières de sivade (avoine) ».

À l'article 445 :

« Plus un **ferrajal** avec arbres qui rapporte une censive de 4 deniers. »

Que faut-il entendre par **auzerda** et **ferrajal** ?

### \* AVIS DE RECHERCHE n° 207

Pour une exposition qu'il est en train de préparer M. **François Bordes**, Directeur des Archives municipales de Toulouse, **recherche de toute urgence des cahiers d'écoliers et des buvards** utilisés autrefois lorsqu'on écrivait à l'encre ainsi que des **bons points**.

Si vous en possédez, prenez directement contact avec lui ou apportez-nous les pour que nous puissions les lui faire parvenir.

---

<sup>(1)</sup> Endroit où le jonc abonde.

## \* VIVRE À TOULOUSE SOUS L'ANCIEN RÉGIME

Rappelons qu'au mois d'avril dernier M. **Michel Taillefer** a publié aux éditions Perrin un ouvrage intitulé : « *Vivre à Toulouse, sous l'Ancien Régime* ».

**Lors du dîner-débat du 20 mars prochain**, il nous dira comment est né et a été élaboré son ouvrage. Il répondra aussi aux nombreuses questions que nous nous posons concernant la vie à Toulouse sous l'Ancien Régime.

Reprenant la présentation de l'ouvrage figurant en quatrième de couverture nous dirons que :

« (Son) livre propose pour la première fois, un tableau d'ensemble de la vie à Toulouse sous l'Ancien Régime (du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle). Après une ample description du paysage urbain, un rappel de l'organisation des institutions municipales et une analyse des structures démographiques et sociales, l'auteur évoque les diverses facettes de l'existence quotidienne : la naissance, la maladie et la mort, le logement, l'alimentation, l'hygiène et le vêtement, les activités économiques et le monde des métiers, les loisirs et les divertissements, les fêtes et les cérémonies, les formes de la sociabilité, les réactions face à l'insécurité engendrée par la violence des hommes et celle des éléments naturels. Les derniers chapitres sont consacrés aux aspects religieux et intellectuels, caractéristiques d'une ville qui avait alors la réputation d'être à la fois « sainte » et « savante ». Fondé sur les acquis les plus récents de la recherche historique, et notamment sur de nombreux travaux universitaires inédits, cet ouvrage constitue une synthèse rigoureuse, accessible au lecteur non spécialiste, rédigée avec précision et clarté. Un travail neuf, sans équivalent aujourd'hui. »

## \* LES VISITES PASTORALES

Les séries 1 G (diocèse de Toulouse), 2 G (diocèse de Rieux) et 3 G (diocèse de Comminges) des Archives départementales de la Haute-Garonne, contiennent de très nombreux documents relatifs aux visites pastorales faites par les évêques ou par leurs délégués, de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la Révolution. Elles sont heureusement complétées par les comptes rendus des visites épiscopales faites dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et conservées dans les Archives de l'Archevêché de Toulouse (série P).

Les *Amis* qui ont dépouillé des documents de ces séries ont découvert tout l'intérêt qu'ils présentent, non seulement pour l'histoire religieuse de nos diocèses mais aussi pour la connaissance du patrimoine artistique de notre région et pour l'étude socio-économique des communes qui la composent.

Le premier intérêt réside, bien sûr, dans la connaissance de nos églises et de nos chapelles, existantes ou disparues. Les compte rendus donnent le plus souvent un état détaillé des édifices consacrés au culte. Ceux de la fin du XVI<sup>e</sup> et du début du XVII<sup>e</sup> siècles montrent, avec une acuité dramatique, les ravages causés par les guerres de religion : bâtiments pillés, incendiés, détruits ou endommagés ... Ils montrent aussi les

efforts entrepris pour leur reconstruction : efforts de simples paysans pour rebâtir leur église ou aménager un modeste appentis pour y célébrer le culte, effort financier des « fruits prenants », participation et encouragement des évêques à cette œuvre de restauration matérielle.

Les procès-verbaux des visites pastorales témoignent également de la restauration morale et spirituelle de nos paroisses. Ils montrent les efforts incessants des évêques pour choisir des prêtres mieux formés, les obliger à résider dans la communauté, les inciter à enseigner « la doctrine chrétienne », à mieux remplir leurs obligations pastorales et religieuses dans le domaine du culte et des sacrements.

Grâce à un meilleur service religieux dans les paroisses, les prélats veulent assurer la promotion de l'ensemble des fidèles : les meilleures conditions du culte, des prêtres mieux formés et plus présents, un enseignement plus régulier de la doctrine, concourront à une vie religieuse plus intense. L'exemple de pasteurs plus dignes et leurs exhortations morales donneront au peuple chrétien une orientation plus conforme aux vœux de l'Église.

Les comptes rendus de visites nous donnent également de précieux renseignements dans le domaine du patrimoine religieux : vases précieux, ornements liturgiques, mais aussi tableaux, statues, chapelles, retables... On peut suivre, là encore, l'effort de restauration et d'embellissement de nos églises au cours des siècles successifs, avec le retour de la paix et une aisance en partie retrouvée.

Les visites pastorales nous permettent enfin, au-delà du domaine religieux, de mieux connaître l'état de nos communautés et leur lente évolution de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'époque contemporaine. Elles nous donnent ainsi de nombreux renseignements objectifs sur leur population (nombre de *feux*, nombre de *communiant*s), les presbytères et le clergé, les écoles et les enseignants, les hôpitaux et le corps médical (chirurgiens, sages-femmes, infirmiers) et des précisions fortuites propres aux situations locales. Les visites nous éclairent encore sur les mentalités collectives et sur des phénomènes propres à certaines époques : crainte des différences, obsession de l'hérésie, persistance des superstitions, peur des *escandalles*, méfiance envers l'étranger..., mais aussi solidarité dans la misère et dans le deuil, générosité envers les pauvres, allégresse dans la foi et dans la liturgie des jours de fête.

C'est toute la richesse de ces découvertes que nous souhaitons mettre en commun au cours du premier atelier d'**initiation à la recherche historique, samedi matin 24 mars**, dans les locaux des Archives départementales.

Louis LATOUR

### \* LA FONTE D'UNE CLOCHE EN 1626

En 1626, la paroisse de Naucelle en Rouergue décide de doter son église d'une cloche supplémentaire, mais les habitants - qui seront les payeurs - exigent qu'elle soit fondue sur place, ce que vont accepter les responsables paroissiaux. Les Archives de

l'Aveyron conservent un document - à l'écriture malheureusement très effacée - détaillant les dépenses engagées à cette occasion par le sieur Teulier, un bourgeois de Naucelle, marguillier, délégué par ses pairs pour réunir hommes et matériaux, surveiller les travaux, assurer le paiement des diverses prestations. (AD Aveyron 2E 180.4)

- Le 11 mai 1626 arrivent à Naucelle deux fondeurs, deux saintiers ambulants. Sans tarder, en compagnie du sieur Teulier, ils se mettent en quête des premiers matériaux nécessaires. Ils recherchent la pierre adéquate pour faire le "fournas" et la trouvent dans la métairie du sieur Teulier. Ses bœufs sous la conduite de son bouvier la transportent jusqu'à Naucelle, près de l'église (XI sols)

- Les mêmes vont transporter une charretée de terre depuis le hameau de la Bécade (X sols)

- Personne ne se proposant, les mêmes vont encore transporter treize charretées de terre et de sable depuis le hameau de la Besse (XXXIII sols VI deniers)

- Teulier achète douze livres de chanvre à René Tat (II livres II sols)

- Teulier achète six charretées de bois à Jehan Teurle de Greffeuille à raison de 5 sols la charretée (XXX sols)

- Une fois encore Teulier envoie son bouvier chercher quatre charretées de ce bois (XVI sols)

- Les paroissiens du hameau de Man Bas se chargent du transport des deux autres charretées et "il leur fut donné à boire chez Paul Vaysse" cabaretier de Naucelle (III sols VI deniers)

- Pour faire le moule, Teulier donne aux fondeurs un demi quart d'huile d'olive (VII sols)

- Commandé au cloutier six taches [*tachas* = grosses pointes] (I sol III deniers)

Le 19 mai Teulier va à Villefranche de Rouergue pour acheter le métal nécessaire, mais n'en trouve pas. Il y revient le lendemain en compagnie d'un fondeur et achète cinq quintaux de métal à raison de quarante cinq livres le quintal, à M. Gaspar Frotguos qui accepte de reprendre le métal inemployé. En fin de compte il lui sera rendu 90 livres-poids IICXXI £ X sols (221 Livres 10 sols)

- Ay despandeu [*dépensé*] pour mon voyatge et faire charger le susd. mestal et au fondeur (III livres)

- Ay payé à Anthoine Malgoires pour le port desd. cinq quintaulx metal et ung qu'il en avoit fourni duquel nous estions chargés pour fere appourter (III livres V s.)

- Estant ledict mestal en force de piesses [*en força peças* = en de nombreux morceaux] j'ay du acheter deux meschants sacz pour mestre led. mestal que aurois payé (XV sols)

- Lors de la fonte ay bailhé quatre chandelles suyf monte (III Sols)

- Ay bailhé cept barres fer pour fere la grilhe du fourn quy eust cept livres fer monte (XIII s.)

- Aurois payé à Anthoine Martin fabre pour la faisson [*façon*] (VII s.)

- Pour "ayde a mestre le bois au fourn et l'en sourtir aurois payé au Bastart et au Garrel del Peyrou (VI S.)

- Ay payé à Paul Vaysse pour la despence que feust faictte en sa maison lors de la fonde de lad. cloche par les fondeurs et autres suyvant le compte que René Tat me dict en avoir faict ouvrir (III livres II s.)

- Plus ay bailhé aud. Tat pour oindre la cloche une livre gras fondeu, monte (V Sols).
- Et lors qu'il fallut la monter au clocher feust despandeu [*dépensé*] pour ceux que la mounterent aud. clocher ou pour les ouvriers qui estoit Pierre Sudries, Pierre Viallar, Michel Viallar et Jehan Viallar pour la despence en deux fois (II livres XIII s.)
- Leur ay payé pour leur salere (II livres VIII s.)
- La communnauté de nostre ville treuva bon de fere acommoder le bastal [*battant*] de lad. cloche et pour ce fere envoié sercher ung sac charbon à Sauveterre chez Maliany par le meusnier de Gary et païé et pour le port (XIII s.)
- Auroys payé à Estienne Malgoires pour ces peynes ou despance ou fer suyvant l'acquit (IX livres)
- A Anthoine Martin pour lhuy avoir assisté suyvant l'acquit (II livres)
- Au fils de Jehan Dellac que leur auroit assisté (VIII s.)
- A Jehan Dellac pour dix huit jours que a acisté à la manouvre de la faction de la cloche à raison de VII sols pour jour à ces despens suyvant son acquit (VI livres VI s.)
- Auroit emprunté de Melle de [Bl....] deux sacz charbon ; envoié Martin à Chateau Neuf [*sans doute Castenau-Peyralès*] les sercher et en a payé ou de port (XXIII S.)
- Ay payé aux fondeurs en deduction de ce que leur est deu suyvant l'acquit (XIII livres)

Signé TEULIER

Le relevé des dépenses engagées par Teulier , de lecture très difficile, nous fait découvrir les matériaux et les moyens humains mis en œuvre pour la réalisation de cette entreprise. Parmi les 31 articles de ce rôle, dont l'essentiel est repris ci-dessus, nous retiendrons :

- la charretée de pierre pour faire le fournas [*le grand four*] prise à la métairie de Teulier
- la charretée de terre de la Bécade "n'en trouvant de meilleure ailleurs"
- les 13 charretées de terre et de sable transportées de la Besse à Naucelle
- les six charretées de bois
- les cinq quintaux de métal achetés à Villefranche
- la fourniture de chanvre, de chandelles, d'huile, de graisse fondue, etc.(pour un total de 284 Livres 13 S.)

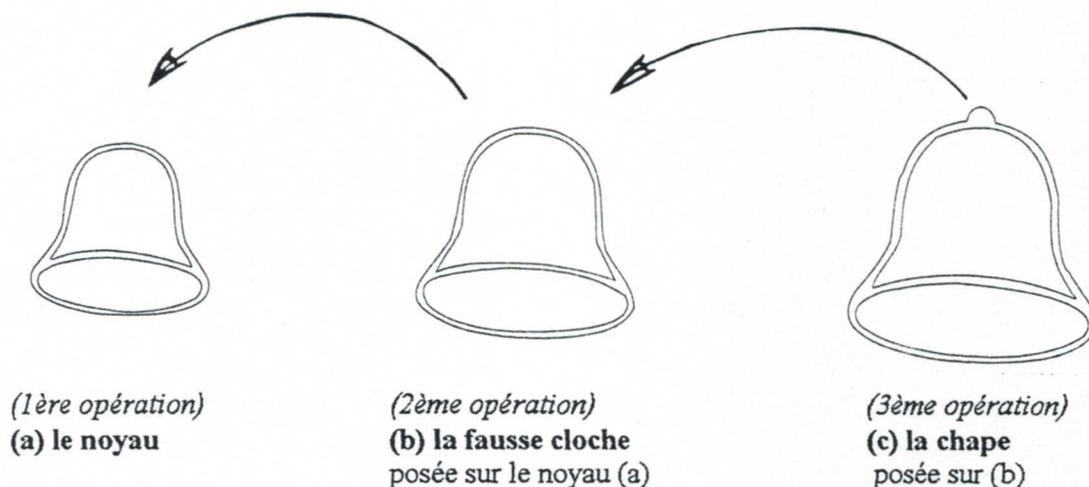
L'utilisation de ces divers matériaux disparates apparaît plus clairement dans le chapitre suivant, consacré au procédé de fabrication d'une cloche.

### Procédé de fabrication d'une cloche

*Cette description de la fabrication d'une cloche est extraite d'un article de Béatrice Kasbarian-Bricout publié sous le titre "Cloches, clochettes et carillons " dans la revue Généalogie Magazine N° 98 d'octobre 1991.*

Le principe de fabrication d'une cloche paraît simple , sa mise en œuvre, qui s'échelonnait habituellement sur trois mois mais atteignait parfois une année, devait sans nul doute s'avérer beaucoup plus délicate. Trois opérations étaient engagées : la

construction successive de trois moules superposés, chacun ayant son utilité bien spécifique et employant des matériaux différents



**a) le noyau** : briques couvertes d'argile dont la forme sera l'intérieur de la cloche

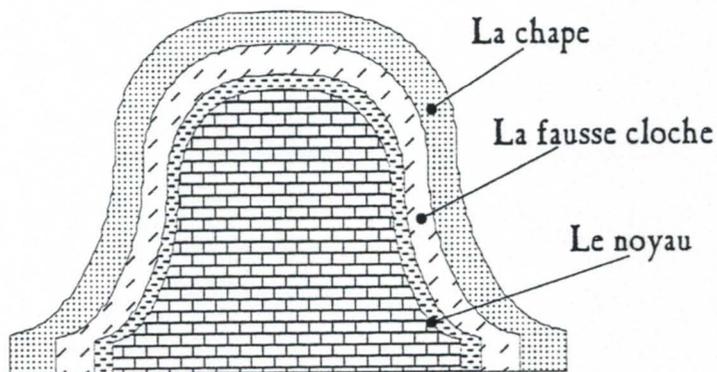
**b) la fausse cloche** constituée de terre, de chanvre et d'argile et qui doit être conforme à ce que sera la future cloche ; cette fausse cloche sera enduite de graisse et recevra les ornements et inscriptions qui seront exécutés en cire

**c) la chape**, ainsi que son nom l'indique elle recouvre la fausse cloche ; elle est faite d'argile, de sable siliceux, de crottin et de bourre. L'empreinte de la fausse cloche s'y applique comme une pâte à modeler. La chape une fois durcie on y adapte une tête d'anse qui a été moulée à part.

On chauffe ensuite l'intérieur du noyau afin que la cire en fondant laisse toutes les empreintes faites sur la fausse cloche. Puis à l'aide d'un palan on dégage la fausse cloche de la chape pour la détruire ; avant de faire redescendre la chape sur le noyau . Le vide laissé par la fausse cloche sera comblé par le bronze en fusion.

Cette fusion est obtenue après cinq heures de chauffe continue de branches de chêne et de charme, à une température de 1050° à 1200 ° selon les fondeurs. Le bronze va se précipiter dans le moule et en fin de journée les fondeurs vont procéder à l'extraction du moule. La cloche est nettoyée longuement et soigneusement, puis polie à l'aide d'abrasif, de sable humide et de brosses d'acier.

On éprouve ensuite sa qualité sonore. à partir de l'échelle campanaire appelée aussi bâton de Jacob. Si le son doit être modifié il faut diminuer l'épaisseur de la partie moyenne de la cloche pour baisser le ton ; ou ôter une portion de métal près du bord de la cloche pour élever le ton. Les opérations de soustraction sont possibles mais il est absolument impossible de rajouter du métal.



-  Le noyau fait de briques couvertes d'argile dont la forme sera l'intérieur de la cloche
-  La fausse cloche constituée de terre, de chanvre et d'argile qui doit être conforme à la future cloche.
-  La chape recouvre la fausse cloche; elle est faite d'argile, de sable siliceux, de crottin et de bourre.

**Bibliographie** - Jean Anglade, *LE SAINTIER*, Presses de la Cité. (110 F) - Au cœur de l'Auvergne vit une famille de saintiers (fondeurs de cloches). Leur métier itinérant nous entraîne pour un tour de France pittoresque et même jusque dans la Russie de Pierre le Grand où ils sont invités à fondre "l'impératrice des cloches". Dans un style alerte, Jean Anglade nous fait revivre ce beau métier presque disparu.

*Gilbert IMBERT*

**\* RENCONTRÉ EN COURS DE PALÉOGRAPHIE**

Voici un court passage extrait d'un document étudié avec **M. François Bordes**, pendant le cours de paléographie du 16 janvier dernier.


 On vous fait assavoir que bonne seure loyalle  
 amyrie consideration et intelligence est faicte conclure  
 et juree entre le Roy notre souverain Seigneur ses royaume

# DÎNER-DÉBAT

## *Vivre à Toulouse, sous l'Ancien Régime*

**Dîner-débat** organisé le **mardi 20 mars** prochain  
dans les Salons de la **Brasserie des Arcades** (1<sup>er</sup> étage)  
14, place du Capitole à Toulouse.

Animé par Monsieur **Michel Taillefer**  
Professeur d'histoire moderne à l'Université de Toulouse-Le Mirail

\*  
\* \*

### **Programme**

19 heures : Accueil - Apéritif  
19 h 30 : Intervention du Conférencier  
20 h 30 : Début du repas  
au cours duquel vous pourrez poser par écrit vos questions  
auxquelles le Conférencier répondra.

Au cours de la soirée vous pourrez vous procurer l'ouvrage  
de Michel Taillefer « *Vivre à Toulouse sous l'Ancien Régime* ».

\*  
\* \*

**Inscrivez-vous sans tarder**  
Montant de l'inscription : **150 F**

Venez nombreux, avec vos amis  
Ils seront les bienvenus  
même s'ils n'appartiennent pas à notre Association

(Le nombre de places est limité à 100)

**Menu proposé :**

Apéritif d'accueil

Terrine de pintade au foie gras

Pavé de saumon  
à la julienne de légumes

Tarte tatin

Vin et café compris

\*

\* \*

Bulletin d'inscription à découper et à retourner à  
l'Association des Amis des Archives de la Haute-Garonne  
11, bd Griffoul-Dorval - 31400 Toulouse  
Accompagné du chèque libellé à l'ordre de l'Association  
avant le mercredi 14 mars prochain.



---

**DINER-DEBAT DU MARDI 20 MARS**

Nom et prénom .....

Adresse précise .....

.....

N° de tél. (facultatif) .....

Nombre de personnes assistant au dîner-débat : .....

Ci-joint un chèque de 150 F x ..... = ..... F.

établi à l'ordre de l'Association des Amis des Archives de la Haute-Garonne.

Date et signature :

Dernier délai d'inscription : **mercredi 14 mars**  
(les inscriptions seront closes quand le nombre de 100 convives sera atteint)